A la louange de Kateri Tekakwitha

Sous le tomahawk

... La mauvaise humeur de l'entourage s'assombrit.

« Quelle paresseuse ! Elle passe ses dimanches à flâner devant son Grand-Esprit. Fille têtue, quand tu seras découragée de ta vie inutile, tu feras comme tout le monde ! »

***

Maintenant, le dimanche et bien d'autres jours, Kateri jeûna, car on la repoussait de la table et du feu. On voulut la forcer d'assister à des fêtes, de danser : « Qu'elle s'amuse avec nous ! A-t-on jamais vu une butée pareille ? »

Sur son passage les enfants grimaçaient, lui jetaient de la boue. Quand elle montait du rivage, portant des seaux pleins, ils couraient sur elle et la bousculaient. Quand elle revenait de la forêt, la tête et les bras alourdis par les fagots, les ivrognes la heurtaient, les petites filles tiraient son châle : « Chrétienne ! Eh ! La chrétienne », lui criait-on en la montrant du doigt !

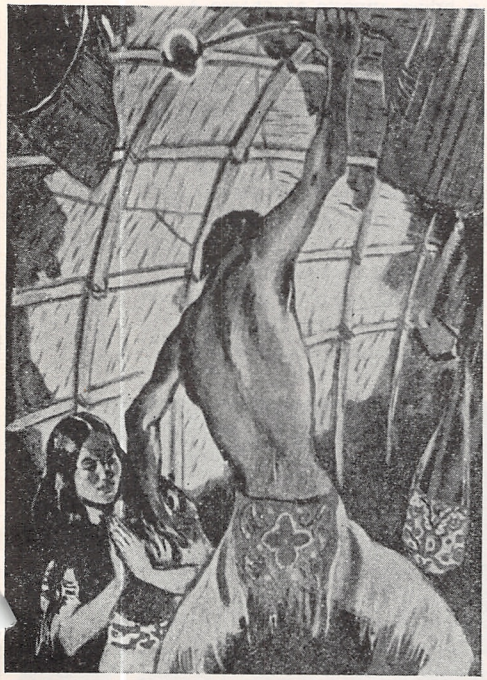
Son oncle désire toujours la marier afin qu'un brave apporte sa chasse à la cabane. Étant chef, son choix est vaste. Un jeune, déjà célèbre, lui plaît particulièrement. Grand, cheveux noirs, nez accentué, il a ramené bien des prisonniers de guerre qu'il excelle à torturer. Deux plumes d'aigle, marque de sa bravoure, ornent ses cheveux, huilés de graisse d'ours, aux jours d'apparat.

Deux-Plumes vint chez Grand-Loup, les bras chargés de peaux de castor et de vison, mais Kateri s'enfuit au fond du bois et Deux-Plumes remporta ses peaux.

Oncle et tante résolurent de la fléchir. L'air hors de lui, un homme soudoyé par eux entre dans la

Nous présentons avec plaisir au public canadien quelques pages de la vie de Kateri Tekakwitha qui sera éditée bientôt par la Librairie Beauchemin. Les photos illustrant l'article sont tirées du film de Mlle Jeanne Bouvier.

cabane, le tomahawk tournoyant au bout du bras : « Promets de ne plus prier ton Grand-Esprit, chrétienne de malheur ! » Kateri ne donna aucun signe d'émotion. Elle fixa de ses yeux calmes l'assaillant. Honteux, celui-ci lança son arme sur la terre durcie où elle se ficha.



A l'automne de 1676, Kateri se rend avec les chasseurs dans la forêt, riche en gibier. C'est un grand sacrifice pour la jeune chrétienne que d'accompagner l'expédition. Pendant plusieurs semaines, elle ne pourra pas puiser à la chapelle les consolations dont elle a tant besoin. Le chef commande. Courageusement elle fait ses préparatifs en pensant que Dieu est partout et qu'il entendra sa prière même au milieu des immenses étendues où elle se sent si petite.

Dans les expéditions de chasse, les femmes travaillent dur. Elles transportent ustensiles, couvertures, provisions, alors que les guerriers battent le sentier, le fusil à l'épaule et les sacs de balles sur les hanches. A l'endroit désigné pour camper, près d'un ruisseau, les Indiennes coupent de jeunes arbres, dépouillés par les vents froids, les attachent par le haut avec des lanières et les couvrent des premières peaux que rapportent les chasseurs. Elles entassent en cercle autour du foyer les grosses pierres qui le mettront à l'abri des bourrasques et des poudreries. Les jours se passent à gratter les fourrures, à les assécher et à apprêter l'unique repas.

Dès l'aube, les sauvages partent pour ne revenir qu'un peu avant la nuit, affamés et chargés de dépouilles. Ils dévorent en silence tout ce que contient le chaudron, puis allument le calumet. Le foyer rutile des reflets huileux sur les visages bronzés que le sommeil gagne, pendant que les femmes glapissent des commentaires sur le butin rapporté.

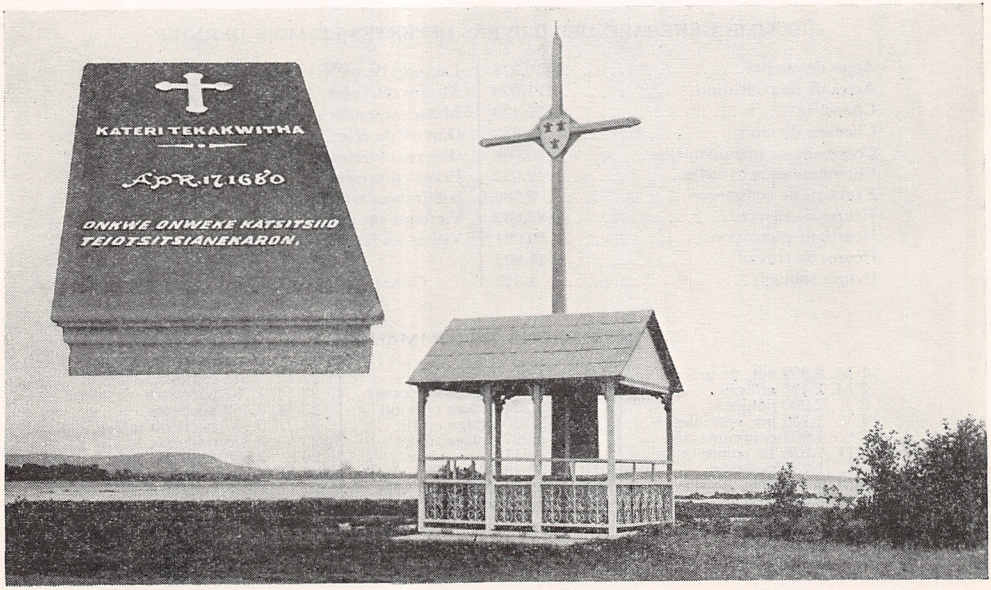
Kateri, retirée à l'écart, prie devant la croix qu'elle s'est creusée dans la pierre. A genoux sur la terre durcie, en attendant l'heure du coucher, elle répète les actes de foi, d'espérance, d'amour, de soumission à la volonté de son Dieu; elle pleure, car elle est épuisée de fatigue et d'insultes. Le séjour n'est plus tenable au milieu des Indiens de la Mohawk. Malgré son dévouement, elle est à charge à tous. Ses prières, son travail silencieux suscitent sans cesse d'amers propos. Quand vient le soir, elle est le jouet de tous ces hommes qui se délassent à ses dépens. Ah ! si elle pouvait au printemps rejoindre Anastasie à la mission Saint-François-Xavier. Là, on aime Dieu librement ! Le Père missionnaire l'aidera peut-être; mais Grand-Loup s'opposera... Sa tante le lui a dit formellement.

Guilberte C. BOUVIER

Onkwe onkweke katsitsiio teiotsitsianekaron

La plus belle fleur épanouie au bord du Saint-Laurent

Ce tombeau est situé en face de l'église Sainte-Catherine de Laprairie. On s'y rend de Montréal par les ponts Honoré-Mercier, Victoria ou Jacques-Cartier. Chaque dimanche, à 3 heures, les pèlerins sont les bienvenus à la cérémonie religieuse organisée spécialement pour eux.



Remerciements à Kateri Tekakwitha

Batoche (Sask.). — *Ci-inclus l'argent que j'avais promis pour avoir obtenu une faveur par l'intercession de Kateri.*

Montréal. — *Merci à Kateri pour avoir rendu plus maniable une malade dont j'avais soin.*

Merci de la part d'une mère qui, s'étant fort contusionné le genou, s'est vue soulagée après une prière à Kateri.

Merci à Kateri pour son aide. J'avais promis de revenir visiter son tombeau et j'ai accompli ma promesse.

New Britain (Conn.). — *Ci-inclus ma remise pour acquitter ma promesse à la vierge iroquoise si elle m'obtenait de l'ouvrage.*

Acceptez cette aumône pour remercier Catherine de m'avoir aidé à reprendre mon travail.

Grand merci à Kateri pour augmentation de salaire alors que plusieurs employés étaient congédiés.

Newport (Vt.). — *Ci-inclus mon aumône en reconnaissance de plusieurs faveurs obtenues par l'intercession de Kateri.*

Ville La Salle (près Montréal). — *Remerciements à Kateri pour ouvrage obtenu après promesse d'un pèlerinage fait à pied de Ville La Salle. J'ai accompli ma promesse il y a deux semaines environ et je reviens demander une autre faveur. Acceptez mon offrande.*

Saint-Hyacinthe. — *Merci de la part d'une jeune fille qui a trouvé de l'ouvrage pour ses frères.*

Ceux qui voudraient contribuer à la béatification de la Vierge iroquoise peuvent adresser leurs offrandes et les récits de faveurs obtenues au P. Vice-Postulateur de la cause, le P. Antonio Poulin, S. J., au Messager Canadien, *1961, rue Rachel Est, Montréal.*

Trésor du Cœur de Jésus

SOMME GÉNÉRALE DES ŒUVRES OFFERTES LE MOIS DERNIER

Actes de charité	10,378	Lectures de piété	35,863
Actes de mortification	121,079	Messes célébrées	—
Chapelets	593,429	Messes entendues	53,332
Chemins de croix	64,843	Œuvres de zèle	11,036
Communions sacramentelles	20,088	Œuvres diverses	371,049
Communions spirituelles	7,052	Prières diverses	534,414
Examens de conscience	2,586	Souffrances ou afflictions	107,186
Heures de silence	85,639	Victoires sur ses défauts	8,732
Heures de récréation	59,004	Visites au Saint Sacrement	19,874
Heures de travail	11,895		
Heures saintes	1,812	GRAND TOTAL	2,119,291

INTENTIONS RECOMMANDÉES

1 M. 8,999 act. de grâces.
2 M. 2,435 affligés.
3 J. 2,200 défunts.
4 V. 1,135 int. spéciales.
5 S. 1,993 communautés.
6 D. 7,526 1re communion.
7 L. 1,736 associés.
8 M. 3,920 dem. de travail.
9 M. 8,071 clergé.
10 J. 4,393 enfants.
11 V. 1,255 familles.
12 S. 1,459 grâces de persév.
13 D. 1,354 grâces d'union.
14 L. 2,520 grâces spirit.
15 M. 5,997 grâces temp.
16 M. 4,941 conversions.
17 J. 3,912 jeunesse.
18 V. 6,858 maisons d'éduc.
19 S. 5,742 malades.
20 D. 430 retraites.
21 L. 578 œuvres.
22 M. 1,782 paroisses.
23 M. 8,463 pécheurs.
24 J. 3,857 pères ou mères.
25 V. 8,378 religieux.
26 S. 3.538 sém., novices.
27 D. 1,534 supérieurs.
28 L. 1,278 vocations.
29 M. 2,195 zélateurs.
30 M. 1,179 int. diverses.